

# *Prunus avium*

Le **merisier** ou **cerisier des oiseaux** (*Prunus avium*) est un arbre originaire d'Europe, d'Asie de l'ouest et d'Afrique du nord (Paléarctique occidentale) appartenant au genre *Prunus* de la famille des *Rosaceae*. Il est parfois appelé **cerisier sauvage** ou **cerisier des bois**.

Avec le cerisier acide (*Prunus cerasus*), c'est l'une des deux espèces de cerisiers sauvages à l'origine des variétés actuellement cultivées. Sa forme domestiquée est connue sous le nom générique de **Cerisier doux**, divisé en guignier (guignes à chair molle, juteuse, légèrement acidulée) et bigarreaux (bigarreaux à chair ferme, sucrée et dont il existe une multitude de variétés telles que burlat, marmotte, napoléon, reverchon, hedelfingen, etc.). Au Canada, le terme « merisier » désigne *Prunus pensylvanica* et *Prunus virginiana*.

## Synonymes

- ⌞ (≡) *Cerasus avium* (L.) Moench
- ⌞ (=) *Prunus avium* var. *sylvestris* (Ser.) G. Martens & Kemmler
- ⌞ (≡) *Prunus cerasus* var. *avium* L. (basionyme)
- ⌞ (=) *Prunus macrophylla* Poir.

## Histoire

Le merisier sauvage, *Prunus avium* est présent en Europe dès l'époque néolithique, comme l'attestent les découvertes archéologiques<sup>1</sup>.

Les cultivars de cerises douces sont très proches des formes du *Prunus avium* sauvage que l'on trouve dans toute l'Europe<sup>2</sup> tempérée, dans le Caucase et le nord de la Turquie<sup>2</sup>. Les fruits de ce merisier sauvage sont de la même couleur rouge foncé. Mûrs, ils ont une chair sucrée mais qui peut être amère, sans être acide. Avant d'être cultivées, ces merises sauvages étaient récoltées comme l'attestent les noyaux trouvés sur des sites néolithiques et de l'âge du bronze, en Europe centrale<sup>2</sup>.

## Merisier



*Prunus avium*

### Classification

Règne	<i>Plantae</i>
Sous-règne	<i>Tracheobionta</i>
Division	<i>Magnoliophyta</i>
Classe	<i>Magnoliopsida</i>
Sous-classe	<i>Rosidae</i>
Ordre	<i>Rosales</i>
Famille	<i>Rosaceae</i>
Sous-famille	<i>Prunoideae</i>
Genre	<i>Prunus</i>

### Nom binominal

***Prunus avium***  
(L.) L., 1755

### Classification phylogénétique

Ordre	<i>Rosales</i>
Famille	<i>Rosaceae</i>

La culture du merisier pour ses fruits remonterait au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, d'après les traces archéologiques trouvées en Asie Mineure (Caucase, Anatolie). Les premières cultures seraient grecques puis romaines.

Selon l'encyclopédiste romain du I<sup>er</sup> siècle, Pline (H.N. livre XV, 37), le général romain Lucullus, lors de sa campagne militaire contre le roi du Pont (côte sud de la Mer Noire), aurait découvert et apprécié les cerises de la ville de *Cerasus* (actuellement, la ville turque de Giresun) et les aurait ramenés à Rome en 68 avant notre ère. Les armées romaines auraient ensuite dispersé les variétés de cerisiers cultivés à travers toute l'Europe. Comme le signalait De Candolle en 1882 « il faut dire encore une fois qu'il y avait des Cerisiers — au moins celui des oiseaux — en Italie avant Lucullus, et que l'illustre gourmet n'a pas dû rechercher l'espèce à fruits acides ou amers. Je ne doute pas qu'il n'ait gratifié les Romains d'une bonne variété cultivée dans le Pont et que les cultivateurs ne se soient empressés de la propager par la greffe, mais c'est à cela que s'est borné le rôle de Lucullus » (*Origine des plantes cultivées*, 1882).

Le médecin grec du I<sup>er</sup> siècle, Dioscoride, mentionne des *kerasia* qui consommées fraîches, sont bonnes pour l'intestin (de *Materia Medica*, 1-157).

L'analyse génétique et morphologique des noyaux de *Prunus* retrouvés immergés dans l'eau, lors des fouilles du site romain *vicus Tasgetium*<sup>3</sup> (Eschenz, près du lac de Constance, en Suisse, de -100 à +300) ont permis d'établir que sur les 3500 noyaux de *Prunus*, 90 % venaient de cerises de *P. avium/cerasus* et le reste était constitué de prunelliers (*P. spinosa*), de prunéoliers (*P. insititia*) et de prunes (*P. domestica*).

On sait par ailleurs que le cerisier n'était pas connu dans la Méditerranée orientale<sup>4</sup> « Il semble que la cerise n'était pas connue dans la région [Méditerranée Orientale] durant l'époque biblique, mishnaïque et talmudique, n'a jamais eu un rôle économique important et n'était pas cultivée » (Lev & Amar 2007). Les cerisiers seraient arrivés dans la Terre d'Israël à l'époque des Croisades. En Chine, le *Prunus avium* n'était pas indigène, seul le *Prunus pseudocerasus* Lindley (yingtao 櫻桃) était cultivé depuis des siècles pour ses fruits rouge écarlate, dans les régions de l'est et du nord<sup>5</sup>. Le cerisier *Prunus avium* fut introduit par les ports du nord de la Chine<sup>6</sup> et nommé *yangyingtao* 阳櫻桃 "cerisier étranger" .

## Description

Le genre *Prunus* est composé de nombreuses essences, qu'il est parfois difficile de différencier. Le merisier se reconnaît sans erreur grâce à deux (ou trois) nectaires (petites glandes rouges nectarifères) situées à la base de ses feuilles caduques oblongues, dentées et pubescentes en dessous.

Le merisier<sup>8</sup> est un grand arbre à fût droit et cylindrique, à croissance très rapide, qui atteint 20 à 25 m de haut et 0,60 m de diamètre. Il vit environ 100 ans et est très exigeant en lumière.

Son écorce fine a tendance à s'exfolier en *lanières horizontales*. Les jeunes rameaux sont *brun-rouge, brillants*.



Merises



Nectaires sur un long pétiole, caractéristique de *Prunus avium*

Les feuilles sont elliptiques, *dentées* (précisément biserretées). Le pétiole de 2-7 cm de long, porte *deux glandes rouges à la base du limbe*.

Ses fleurs blanches pédonculées sont disposées en petits *bouquets latéraux*. La floraison a lieu aux mois d'avril-mai, juste avant la feuillaison. C'est une espèce allogame, autoincompatible dont la fécondation croisée doit être

assurée par les insectes pollinisateurs.



Fruit du merisier

Ses fruits charnus (merises), *longuement pédonculés* sont comestibles mais amères. Ils peuvent être utilisés en distillerie pour confectionner du kirsch. La cerise douce cultivée est rouge foncé ou noirs, sucrée ou acide.

- Port : Cime étroite et relativement claire, à ramification souvent régulièrement verticillée, tout au moins dans le jeune âge. À l'état adulte, cime arrondie à branches légèrement retombantes à leur extrémité.
- Enracinement : puissant, racines profondes et racines traçantes assez longues, parfois drageonnantes.
- Couvert : léger. Produit une litière peu abondante, de décomposition facile, génératrice de bon humus doux et améliorante.

## Écologie

- Distribution

Le merisier croît spontanément<sup>9</sup> dans toute l'Europe, dans le Caucase et l'Asie occidentale (Afghanistan, Iran, Turquie).

Il est cultivé pour ses fruits ou son bois dans toutes les régions tempérées du monde.

- Habitat

Naturellement peu abondant et dispersé en forêt, cet arbre n'est pas une essence pionnière.

Il nécessite donc pour s'épanouir une ambiance et un micro-climat forestier. Il est néanmoins de plus en plus planté en population mixte, voire en rangs, nécessitant alors une protection impérative les premières années, car groupé, il devient très appétant pour les chevreuils et plus sensible aux chancres bactériens, ou à la cylindrosporiose, ou à certaines attaques d'insectes.

## Variétés cultivées

À partir du compartiment sauvage de *Prunus avium* (les merisiers), a été créé un compartiment cultivé, les **cerisiers doux**, sélectionnés pour leurs fruits plus gros, pour leur résistance aux maladies et pour leur époque de maturité. Ils sont multipliés par greffage.

L'analyse génétique des marqueurs AFLP<sup>10</sup> a décelé quelques erreurs d'assignation spécifiques : l'*Anglaise Hâtive* (May Duke, Royale Hâtive) ne reçoit plus l'assignation *P. x gondouinii* mais *P. avium*, la *griotte jaune d'Ollins* n'est plus un *P. cerasus* mais un *P. avium*. Inversement les assignations a priori *P. avium* du *Gros guin de Cœur*, *Guigne Boissière* et *Guin des Charentes* sont revues a posteriori en *P. x gondouinii*.

Quelques variétés de <i>Prunus avium</i> <sup>11</sup>			
Variété	Grosueur	Couleur, qualité gustative	Récolte
<b>BIGARREAU</b> chair ferme, sucrée			
<b>Burlat hâtif</b>	assez grosse	rouge foncé, juteuse, très bonne	mi-juin - juillet
<b>Cœur de pigeon Gros Coeuret</b>	très grosse	rouge clair, chair jaune, ferme, sucrée	fin juin
<b>Cœur de bœuf Reverchon</b>	moyenne à grosse	rouge vif, cordiforme, chair blanchâtre ou rose, croquante et très sucrée	fin juin - début juillet
<b>Hedelfingen (Géant)</b>	grosse	rouge foncé presque noir, conique, chair croquante, juteuse	fin juin - début juillet
<b>Van</b>	grosse	pourpre intense, chair ferme, sucrée	début juillet
<b>Napoléon</b>	moyenne	rose, crème, chair jaunâtre, juteuse, sucrée	juillet
<b>Anglaise hâtive Royale hâtive</b>		rouge vif, chair clair	fin mai - début juin
<b>GUIGNIER</b> , chair molle, légèrement acidulée			
<b>Amonay</b>	grosse	rouge foncé, tendre, très sucrée	fin juin
<b>Précoce de Rivers Early Rivers</b>	grosse	rouge vif, très juteuse et sucrée	fin mai - début juin
<b>Amourette</b>	petite	noir, chair très foncée, douce, juteuse	fin juin

## Ravageurs et maladies

### 1 Ravageurs :

Les ravageurs les plus fréquents sont la mouche des cerises et le puceron noir.

La mouche des cerises (*Rhagoletis cerasi*) dépose ses œufs dans les cerises.

Le puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*) peut attaquer les feuilles très tôt au printemps.

Les chenilles de divers papillons peuvent occasionner des dégâts aux fleurs, feuilles et fruits.

Les coléoptères xylophages susceptibles d'attaquer les arbres fruitiers sont :

- les bostryches (*Anisandrus dispar*) creusent des galeries, d'abord perpendiculaires à la surface de la branche puis en suivant les couches annuelles

- les scolytes (*Scolytus rugulosus*) creusent également des galeries entre l'écorce et le bois dur.

En Amérique du Nord, le papillon de nuit Saturnie cécropia (*Hyalophora cecropia*) se nourrit de merisier.

## Maladies :

Les cerisiers<sup>12</sup> peuvent être atteints principalement par trois maladies cryptogamiques :

- la moniliose : le *Monilia laxa* provoque un dessèchement des fleurs, puis de la brindille fructifère et des branches. Elle se développe à la suite d'une blessure (gel, piqûres d'insectes, tailles) suivi d'un temps doux et humide.

- l'antracnose ou cylindrosporiose : les feuilles se couvrent de taches violettes, rondes

- la criblure par *Coryneum* : sur les feuilles des taches brun-rouge qui se nécrosent et laissent des perforations

Le chancre bactérien (ou gommose bactérienne) du cerisier doux est causé par une bactérie du genre *Pseudomonas*. Il se manifeste au printemps ou au début de l'été par un brusque dessèchement de rameaux, de branches ou même de l'arbre tout entier. Il est à l'origine de nombreux dépérissements dans certaines régions de France.

## Utilisations

### Son fruit

---

Article détaillé : Cerise.

---

### Bois d'ameublement

C'est une essence forestière recherchée pour la valeur commerciale de son bois de couleur brun rosé clair à jaunâtre, parfois utilisé en placage pour remplacer l'acajou ou d'autres bois précieux. Il est recherché en ameublement, tant en massif qu'en placages (meubles et sièges de style). Cette utilisation exige des arbres de belle conformation. L'importance de cette demande pour l'ébénisterie marginalise d'ailleurs les autres utilisations du bois (sculpture, tournage).

Le merisier, comme tous les arbres fruitiers, offre un bois ayant de bonnes propriétés mécaniques (résistance à la compression, traction ou flexion) ; néanmoins, il présente un retrait moyen au séchage et peut être quelques fois assez nerveux.

## Sélection

Présent naturellement dans les forêts, le merisier peut être produit par régénération naturelle ou par plantation. Dans le second cas l'exploitant peut choisir entre différente source de semences ou de plants. Il existe 4 catégories de source de semences, boutures ou plants<sup>13</sup> :

- Testée (couleur bleue): la supériorité du matériel de base par rapport à des témoins a été démontrée sur des critères donnés (vigueur, qualité du bois, branchaison, résistances diverses...) et pour une zone d'utilisation spécifique. Les matériels de base testés sont des peuplements, des vergers à graines ou des cultivars (clones) ;
- Qualifiée (couleur rose): les matériels de base sont uniquement des vergers à graines. Leur composition à partir de matériels sélectionnés sur tel ou tel critère est connue, mais la supériorité du verger par rapport à des témoins est en cours d'évaluation ;
- Sélectionnée (couleur verte): les matériels de base sont uniquement des peuplements. Leur sélection en forêt



Sculpture en bois de merisier

s'est fondée sur l'appréciation des qualités extérieures des arbres pour différents critères sylvicoles ;

- Identifiée (couleur jaune): la garantie d'information porte sur la provenance, mais les arbres récoltés n'ont fait l'objet d'aucune sélection. Les matériels de base sont des sources de graines constituées par les régions de provenance de l'espèce.

Dans le cas du merisier il existe des clones testés<sup>14</sup>, des verges à graines qualifiées<sup>15</sup>, des peuplements sélectionnés<sup>16</sup> et une source identifiée (en fait le merisier tout venant français)<sup>17</sup>. Si elles sont disponibles dans les conservatoires, toutes ses ressources génétiques ne sont pas forcément commercialisées par les semenciers et les pépiniéristes.

En France, l'INRA<sup>18</sup> a notamment mis sur le marché 3 cultivars (sous forme de clones issus de reproduction végétative) encore plus productifs, au tronc rectiligne et résistants à la cylindrosporiose, nommés :

- *Gardeline* (+ 44 % de bois de cœur par rapport à la moyenne antérieure),
- *Monteil* (+ 52 % de bois de cœur), et
- *Ameline* à haut rendement, mais nécessitant un élagage précoce et intensif pour contrôler la pousse des branches.

Ces arbres sont des clones d'arbres remarquables repérés dans les forêts françaises et testés durant plusieurs décennies. Ils produisent des billions exploitables plus long, nécessitent moins d'élagage et moins de plants par hectare, résistent mieux aux maladies (c'est en soit un facteur de rendement) et présentent un meilleur rendement.

Les clones présentent des performances pures supérieures aux autres ressources génétiques, mais leur manque de diversité génétique pourrait comporter des risques à long terme, il est souvent conseillé de mélanger plusieurs clones sur la même parcelle. Néanmoins l'usage de clone est extrêmement courant en production pérenne, que ce soit pour les arbres fruitier, la viticulture, la production de fraise et de banane (un seul clone fournit la quasi totalité des bananes dessert exportés) ou la production forestière (taillis), il est souvent plus pertinent de planter des clones d'hybrides très résistants et vigoureux que de planter des souches locales rendues consanguines par le morcellement des forêts.

Les semences issues de vergers à graines sélectionnés permettent de meilleur rendement que les plants sauvages tout en conservant une grande variabilité génétique: les parents sont issus de régions différentes et produisent des hybrides très différents les uns des autres.

## Références

1. Claire Doré, Fabrice Varoquaux, *Histoire et amélioration de cinquante plantes cultivées*, Inra-Quae, 2006, 812 p.
2. Daniel Zohary, Maria Hopf, *Domestication of Plants in the Old World: The Origin and Spread of Cultivated Plants in West Asia, Europe, and the Nile Valley*, Oxford University Press, USA, 2001, 328 p.
3. Britta Pollmann, Stefanie Jacomet, Angela Schlumbaum, « Morphological and genetic studies of waterlogged *Prunus* species from the Roman vicus Tasgetium (Eschenz, Switzerland) », *Journal of Archaeological Science*, vol. 32, n° 10, 2005
4. Efraim Lev, Zohar Amar, *Practical materia medica of the medieval eastern Mediterranean according to the Cairo Genizah*, Brill, 2007, 750 p.
5. Hu Shiuying mentionne aussi le *P. tomentosa* la cerise duveteuse, maoyingtao 毛櫻桃, qui était mangé localement par les gens
6. (zh) Shiu-ying Hu, *Food Plants of China*, The Chinese University Press (HK), 2005, 844 p.
7. pour la Flora of China : *Ouzhou tianyingtao* 欧洲甜櫻桃 "cerise douce d'Europe"
8. Jean-Claude Rameau, Dominique Mansion, G. Dumé, *Flore forestière française: Plaines et collines, Tome 1*,

- Institut pour le développement forestier, 1989, 2003, 1783 p.
9. Référence GRIN (<http://www.ars-grin.gov/>) : espèce *P. avium* (<http://www.ars-grin.gov/~sbmljw/cgi-bin/taxon.pl?29844>) (en)
  10. M Tavaud, A Zanetto, JL David, F Laigret and E Dirlewanger, « Genetic relationships between diploid and allotetraploid cherry species (*Prunus avium*, *Prunus gondouinii* and *Prunus cerasus*) », *Heredity*, vol. 93, 2004, p. 631-638
  11. variétés (<http://festouilles.free.fr/p7.htm>)
  12. les jardins fruitiers ([http://www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com/dispatch.do?sid=site/conseils\\_pratiques/le\\_verger/traiter/les\\_cerisiers](http://www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com/dispatch.do?sid=site/conseils_pratiques/le_verger/traiter/les_cerisiers))
  13. <http://agriculture.gouv.fr/graines-et-plants-forestiers>
  14. [http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/1\\_registreMatBaseNOV-2010.pdf](http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/1_registreMatBaseNOV-2010.pdf)
  15. <http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Doc1-10-21-Annexe3-cat-qualiffee05-2011.pdf>
  16. <http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/doc2-10-21-annexe2a-cat-selectionnee-05-2011.pdf>
  17. <http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/identifie200510.pdf>
  18. [http://www.inra.fr/les\\_recherches/exemples\\_de\\_recherche/tournant\\_majeur\\_dans\\_la\\_culture\\_des\\_merisiers](http://www.inra.fr/les_recherches/exemples_de_recherche/tournant_majeur_dans_la_culture_des_merisiers)

## Liens externes

- ▮ Référence Belles fleurs de France 2 (<http://perso.orange.fr/erick.dronnet>) : *Prunus avium*

Sur les autres projets Wikimedia :

*Prunus avium*

([//commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prunus\\_avium?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Prunus_avium?uselang=fr)) , sur Wikimedia Commons

*Prunus avium*, sur Wikispecies

- ([http://perso.orange.fr/erick.dronnet/prunus\\_avium1.htm](http://perso.orange.fr/erick.dronnet/prunus_avium1.htm)) (fr)
- ▮ Référence Catalogue of Life : *Prunus avium* (L.) L. (<http://www.catalogueoflife.org/col/search/scientific/genus/Prunus/species/avium/match/1/match/1>) (en)
- ▮ Référence Tela Botanica (France métro (<http://www.tela-botanica.org/page:eflore>)) : *Prunus avium* (L.) L., 1755 (<http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-53417>) (fr)
- ▮ Référence Tela Botanica (La Réunion (<http://www.tela-botanica.org/page:bdnfm>)) : *Prunus avium* L. (<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFM/2006.01/mn/5679>) (fr)
- ▮ Référence Flora of China ([http://www.efloras.org/flora\\_page.aspx?flora\\_id=2](http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2)) : '**Cerasus avium'** ([http://www.efloras.org/florataxon.aspx?flora\\_id=2&taxon\\_id=200010640](http://www.efloras.org/florataxon.aspx?flora_id=2&taxon_id=200010640)) (en)
- ▮ Référence ITIS : *Prunus avium* (L.) L. ([http://www.cbif.gc.ca/pls/itisca/next?taxa=&p\\_format=&p\\_ifx=&p\\_lang=fr&v\\_tsn=24770](http://www.cbif.gc.ca/pls/itisca/next?taxa=&p_format=&p_ifx=&p_lang=fr&v_tsn=24770)) (fr) (+ version anglaise (en))
- ▮ Référence NCBI : *Prunus avium* ([http://www.ncbi.nlm.nih.gov/Taxonomy/Browser/wwwtax.cgi?lin=s&p=has\\_linkout&id=42229](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/Taxonomy/Browser/wwwtax.cgi?lin=s&p=has_linkout&id=42229)) (en)
- ▮ Référence GRIN (<http://www.ars-grin.gov/>) : espèce *Prunus avium* (L.) L. (<http://www.ars-grin.gov/~sbmljw/cgi-bin/taxon.pl?29844>) (en)

Ce document provient de « [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Prunus\\_avium&oldid=89817177](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Prunus_avium&oldid=89817177) ».

Dernière modification de cette page le 12 mars 2013 à 18:11.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les